

Les fans de Freddie Mercury à la recherche du temps perdu



BON VIVANT Peter Freestone se devait d'être épicurien pour accompagner Mercury dans ses nombreux excès. Il l'a prouvé samedi derrière les fourneaux de la Bavaria.



FANS La Freddie mercurymania a de beaux jours devant elle en Italie. Trois représentants de l'imposant contingent transalpin des admirateurs du chanteur avaient fait le déplacement. Histoire, entre autres, d'immortaliser le Lake House de l'album Made In Heaven. MONTREUX, LE 31 MARS 2007

NOSTALGIE

Un tour guidé par l'ex-confident de la rock-star est proposé aux queenophiles jusqu'à décembre, à Montreux. Une belle occasion de glaner quelques souvenirs auprès d'un témoin de la première heure.

LAURENT GRABET TEXTES
ARNOLD BURGHERR PHOTOS

Il a croqué la vie par tous les bouts avec Freddie. Peter Freestone, 52 ans, «ex-homme à tout faire» de la rock-star, coule aujourd'hui des jours heureux du côté de Prague. Apparemment assagi, il revient avec plaisir sur ce pan de son existence.

- Quelle était la nature de votre relation avec Freddie Mercury?

- En douze ans à son service, je ne l'ai pratiquement jamais quitté. Il était inévitable qu'on devienne proche. Freddie était l'ami le plus généreux et le plus loyal dont on puisse rêver.

- En quoi consistait votre job?

- Vivre la vie de tous les jours de Freddie à sa place! Répondre au téléphone, payer les factures... Bref régler les affaires courantes pour qu'il se concentre sur sa musique. Freddie pensait qu'on est tous doué pour quelque chose. Moi, c'était pour m'occuper de lui. Une partie du boulot consistait à m'asseoir et le laisser crier (sourire).

- Un enfer! Vous en parlez pourtant avec nostalgie.

- C'était 24 h sur 24, 7 jours sur 7! Il fallait renoncer à toute vie privée. Je l'ai fait. Mais il y avait aussi des avantages. C'était la grande vie et il est si facile d'y prendre goût! On dépensait parfois £ 250 000 en un jour. Tout n'était qu'amusement. Les amis de Freddie étaient notre famille. Je croisais régulièrement Elton John ou Michael Jackson. Je ne regrette rien! «La vie est trop courte pour ça», disait Freddie.

- Aujourd'hui ce passé est étrangement présent...

- La musique de Queen reste le meilleur témoin de Freddie. Mais certains en veulent plus. Pour eux, je suis là. Depuis sa mort en 1991, je n'ai cessé d'être sollicité. Me détacher de ce passé ne m'a pas été autorisé.

- Pourquoi séjournait-il si souvent à Montreux?

- Les gens le laissaient en paix. Il appréciait même s'il a toujours su ce qu'il devait aux fans. Trois ou quatre fois l'an, il trouvait ici un calme propice au travail. Les derniers temps, c'était parfait. Il voulait laisser le maximum de musique (silence).

- Sa mort (du sida) a dû être un bouleversement total!

- J'ai disparu deux ans de la circulation. Le temps de me remettre. Aujourd'hui je n'ai plus de tristesse. Juste des souvenirs. Comme cette nuit où Bowie s'est pointé sans prévenir au Mountain Studio. Queen et lui y sont restés 24 h, le temps de poser les bases de ce qui allait devenir *Under Pressure*. ■

» Un Magical Mercury Tour un brin hardcore

Date de naissance? Adresse? Petit(e)s ami(e)s? Dès qu'il s'agit de Mercury ou de Queen, Giancarlo a réponse à tout. Une journée avec le Milanais relève plus du Question pour un champion que de la promenade de santé! Mais c'est un peu le principe de ce tour proposé par l'association Montreux Music jusqu'à fin 2007. Les déambulations sont menées avec un flegme tout britannique par Peter Freestone lui-même. «L'homme à tout faire de Mercury», précise respectueusement Giancarlo qui a lu ses deux livres. Tout commence par un repas composé des plats prisés de feu la rock star. Le tout cuisiné par Freestone et dégusté à la Brasserie montreuusienne de la Bavaria où Queen éclusait entre deux sessions au Mountain Studio. «Le groupe y enregistra Jazz en 1978», murmure Giancarlo, admiratif. Anna de son côté a été très claire: elle ne boit pas d'alcool. Une fois informée que le breuvage qu'on lui propose était le

préféré de son idole, elle change illico d'avis. Pas d'hésitation en revanche en ce qui concerne la croisière. Point de vue idéal sur la statue de Mercury. «Bien plus grande qu'il ne l'était en réalité», précise Freestone. Puis la petite troupe passe devant le Lake house où le moustachu organisait d'interminables fêtes avec sa bande. C'est ici aussi que fut prise la photo ornant l'album posthume. Recueillement. Séance photo. Même Giancarlo ne pipe mot. Seul le natel de Nicky brise le silence. Sa sonnerie Bohemian rhapsody est plutôt dans l'esprit. A 20 ans, Nicky est une fan hardcore. Echarpe, T-shirt, lunettes rien ne manque à sa panoplie. Toute sa famille jusqu'à sa grand-mère révère Queen. La jeune femme et ses acolytes écoutent religieusement leur guide dans les rues de Montreux. A la recherche d'un passé fantasmé à jamais enfui.

www.montreuxmusic.com